Crèche parentale « Les Casteloups »



Projet pédagogique

Sommaire

| Bienvenue à la crèche parentale Les Casteloups |
|--|
| Du coté des enfants et parents |
| l'arrivée dans un nouveau lieu l'arrivée à la crèche le référent l'accueil au quotidien déroulement de l'accueil les transmissions la séparation Les jeux |
| □ J'activité libre |
| la motricité libre les temps des activités proposées |
| L'observation |
| Les Temps privilégiés |
| ∜ les repas |
| • le repas des bébés |
| le repas des moyens et des grands ritualiser le repas |
| le déroulement du repas |
| ⇔ le sommeil |
| ♥ le change |
| En allant vers les autres : un pas vers la socialisation |
| ♥ le rôle de l'adulte |
| b le cadre, les règles et les limites |
| u'en est-il de demain? a l'école maternelle? |
| Les sorties |
| □ Jardin/Nature/ Parc |
| ♦ Interventions/ Sorties/ Loisirs |
| Les fêtes |
| |
| Les petits plus aux Casteloups |
| Développement durable $20\underline{0}$ |
| pourquoi s'engager dans une telle démarche ? |
| le développement durable dans une crèche c'est quoi?Et plus précisément? |
| Conclusion |
| Lexique crèche |
| Annexes 23 |

Bienvenue à la crèche parentale Les Casteloups

La crèche parentale, bien plus qu'un simple service. . .

Un peu d'histoire : Les crèches parentales sont nées à la fin des années 70 dans la lignée des expériences alternatives initiées par les courants autogestionnaires et libertaires issus de mai 68. Des crèches sauvages ont été constituées, par des parents qui souhaitaient un mode d'accueil collectif alors qu'il était très difficile à cette époque d'obtenir une place en crèche, l'offre étant très inférieure à la demande. Cela n'a pas beaucoup changé puisque les familles rencontrent toujours autant de difficultés pour obtenir une place en crèche. Au-delà de cette pénurie, les crèches collectives publiques étaient considérées par les parents comme excessivement hygiénistes et peu perméables aux apports nouveaux des recherches psychopédagogiques concernant le développement de l'enfant.

Aujourd'hui les crèches parentales sont des structures associatives de petite taille pouvant accueillir une vingtaine d'enfants âgés de 2 mois à 4 ans et soumises à des règles d'hygiène et d'accueil identiques à tous les autres lieux d'accueil. La crèche parentale

«Les Casteloups», seul lieu d'accueil collectif du village, est une association créée en 2004 grâce à l'initiative d'un groupe de parents soucieux de trouver un mode de garde satisfaisant dans la commune de Gometz-le-châtel. Les premiers enfants ont ainsi pu être accueillis dès septembre 2005, en accord et avec le soutien des administrations partenaires, la Mairie, la CAF, la DDISS, la PMI. Les parents participent ACTIVEMENT à la gestion de la crèche et partagent les responsabilités dans le cadre d'une coéducation parents/professionnels avec des personnels salariés pour l'accueil des enfants et des tâches administratives. Chaque famille est membre de droit de l'association et participe à l'élection d'un bureau composé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier, d'un vice-trésorier et d'un secrétaire. Ce bureau assure plus particulièrement la gestion administrative de la crèche tout en étant en relation étroite avec les différents partenaires (PMI, Mairie, CAF, ACEPP....). Même si la gestion administrative repose sur un petit groupe de parents, chaque parent est impliqué à part entière. Les parents participent à des commissions telles le recrutement des familles, le recrutement des professionnels, les formations, entretien, l'éveil et les sorties (liste non exhaustive) mais toujours dans une collaboration parents-professionnels qui garantit toute la richesse des différents projets. Les parents doivent accorder 2h de permanence par semaine, en dehors de leurs commissions. Pour certains parents, intégrer la crèche parentale est un choix de départ. Pour d'autres, il s'agit davantage d'une opportunité due à une insuffisance d'autres modes de garde. Quelle que soit la raison de leur choix d'origine, au départ les parents ont besoin d'un service et finissent par répondre à un besoin collectif. Ils sont soucieux de la bonne marche de la crèche et ils sont amenés à agir et à réagir par rapport à des enfants qui ne sont pas les leurs. La crèche parentale ne peut fonctionner qu'avec des parents totalement investis car fonctionnant en association, elle est plus qu'un simple mode de garde : être parent dans une crèche parentale c'est assurer un rôle dans l'association, c'est assurer des permanences, c'est participer aux événements festifs qui permettent à l'association de récolter des fonds, c'est se réunir pour prendre les décisions importantes ... La crèche parentale c'est un projet collectif.

Du coté des enfants et parents

🖔 <u>L'arrivée dans un nouveau lieu</u>

• L'arrivée à la crèche

A son arrivée à la crèche, l'enfant avec son (ou ses) parent(s) va (vont) découvrir un lieu nouveau. Ils seront accueillis par la personne «référente», celle qui nouera un lien privilégié avec l'enfant et sa famille sur toute la période qu'il passera à la crèche depuis sa familiarisation jusqu'à son entrée à l'école maternelle. (Dans le meilleur des cas, si aucun départ etc.) L'équipe se réserve le droit de proposer des changements au groupe de parents concernant les références en justifiant ces choix professionnellement.

La durée de la «familiarisation» est de 2 semaines, avec la présence d'un des deux parents (ou les 2).

Les horaires de la familiarisation sont fixés en lien avec le planning des référents et revisités au fur et à mesure si le besoin s'en fait sentir afin de convenir au mieux au besoin de l'enfant. C'est aussi l'adaptation du parent en crèche parentale.

«L'adaptation c'est pour les parents, l'enfant lui, vit dans les pensées et les émotions de sa mère comme un livre ouvert; s'il la sent bien à l'aise, il le sera aussi. »

Durant cette familiarisation le parent doit se sentir libre de poser toutes les questions qu'il a envie de poser pour se sentir sécurisé.

L'équipe prendra le temps:

- De présenter la crèche
- D'être à l'écoute
- De faire connaissance avec le bébé / enfant et sa famille

• Le référent

C'est une nouvelle personne dans la vie de l'enfant. Il sera l'intermédiaire entre la vie de l'enfant à la maison et sa vie à la crèche. Le référent permet à l'enfant d'établir des relations stables, fiables et continues. C'est lui qui s'occupera de ses soins au moment du change, du repas et de l'accompagnement au sommeil, afin de respecter son individualité au sein de la collectivité. Créer un lien avec l'enfant, sans se substituer à son parent, lui permettra d'évoluer dans la crèche en toute confiance et avec une sécurité affective suffisante. Après avoir créé ce lien privilégié il sera nécessaire de passer un relais avec un autre référent, puis une troisième de manière à ce que l'enfant reste dans un climat de sécurité en l'absence de son premier référent.

1

¹ Cf lexique en fin du document

Cette notion de référence conforte le besoin de repères pour l'enfant, il rassure le professionnel et permet au parent d'avoir le même interlocuteur, une organisation en toute sécurité affective. Néanmoins il convient d'adapter sa posture de professionnel référent auprès de l'enfant et de permettre une ouverture vers les autres professionnels, et de ne pas enfermer les équipes dans des micro-organisations indépendantes. L'accompagnement des enfants s'inscrit bien dans une dynamique d'équipe. Il faut adapter une posture de référence ouverte afin de permettre à l'enfant de se sentir en pleine sécurité affective avec les différents professionnels de la crèche.

La crèche des Casteloups reste un lieu de petite taille, les enfants connaissent tous les professionnels du lieu; ils sont amenés à toutes les côtoyer au cours de la journée. Chaque professionnel attache une importance particulière à l'accueil de l'enfant, il lui dit « Bonjour » et nomme chacun des enfants afin que celui-ci soit reconnu « être reconnu comme un individu spécifique ayant sa place dans le groupe ». Les moments privilégiés tels que le change, le repas, les soins sont attitrés aux référents mais peuvent aussi être délégué aux autres professionnels en cas d'absence.

Certains jours, il est possible que les professionnels doivent adopter une organisation différente, afin de maintenir le rythme de chaque enfant et que chaque groupe ait suffisamment d'adultes pour s'occuper d'eux. Il conviendra alors de faire confiance à l'équipe face à cette décision, due à des absences de professionnels.

L'accueil quotidien

L'accueil se fera à partir de 7h30 et s'étend au cours de la matinée en accord avec les professionnels et le contrat prévu. Si l'enfant doit arriver plus tard, il est conseillé aux parents de téléphoner à la crèche afin de prévenir de l'horaire d'arrivée de l'enfant (afin de prendre en considération cette information dans l'accompagnement des autres enfants déjà sur place). En effet, le professionnel devra alors se rendre disponible pour faire l'accueil, ce dernier est en mesure de savoir si cela lui sera possible dans de bonnes conditions pour tous.

Il est tout de même assez déconseillé d'arriver entre 11h00 et 13h car les repas sont en cours et tous les professionnel sont occupés avec les enfants. Mais à titre d'exception, nous nous adaptons.

• Déroulement de l'accueil

Chaque enfant est accueilli le matin par une personne qu'il connaît et qui pourra donc répondre à ses besoins durant ce moment de séparation. Il est important pour l'équipe d'assurer un accueil privilégié et sécurisant à chacun des enfants. Dans la mesure du possible, le professionnel qui accueille va vers l'enfant et sa famille. Dans le cas contraire (professionnel qui porte un enfant sur ses genoux par exemple), ce dernier compte sur la compréhension du parent et l'invite à s'installer près de lui. Chaque professionnel reste au sol, à la hauteur de l'enfant. Cette position contribue ainsi à assurer la sécurité affective de l'enfant, dont chaque membre de l'équipe est garant. C'est pour cela qu'il est demandé à chaque adulte qui rentre dans la crèche de se mettre au sol également.

Les professionnels seront accueillantes au quotidien permettant de créer et de maintenir un lien, être avenants, disponibles et à l'écoute des familles.

• <u>Les transmissions</u>

Chaque parent arrivant à la crèche le matin, pourra s'exprimer sur ce qu'il désire transmettre aux professionnels à propos de la soirée et la nuit de son enfant. Si l'enfant n'a pas dormi de la nuit par exemple, qu'il n'a pas déjeuné ou a eu du doliprane, etc...Ces informations pourront aider les professionnels à répondre au mieux aux besoins spécifiques de chaque enfant tout au long de la journée.

Les transmissions se font donc oralement, mais le professionnel d'accueil note quelques particularités dans le cahier dit de transmissions, permettant à chaque référent de prendre connaissances des informations dont il aura besoin pour accompagner son groupe tout au long de la journée.

Le professionnel note dessus l'heure de lever, l'heure du petit déjeuner, l'horaire du départ de l'enfant si besoin et si changement, avec quel parent il partira (maman, papa, mamie etc.). Nous pouvons ainsi respecter au mieux le rythme de chaque enfant et l'aider à patienter son heure de départ en rythmant sa journée. «C'est papa qui viendra te chercher après le goûter», par exemple.

Chaque enfant a un cahier individuel (ou lutin à redéfinir si changement possible) dans lequel sont notées les informations concernant son repas, son change, son sommeil et un résumé sur sa journée à la crèche que l'on peut appeler dans notre jargon professionnel des observations. Elles seront liées la plupart du temps au jeu de l'enfant, à ses progrès, son état émotionnel et toutes autres choses qu'il semble essentiel pour le professionnel de vous transmettre. Le professionnel présent le soir ne sera pas nécessairement le référent de votre enfant, mais le cahier vous permettra d'avoir de manière écrite la journée de votre enfant détaillée, et si une particularité était à transmettre oralement cela serait fait par le professionnel présent.

• La séparation

Une fois les transmissions du matin faites, le professionnel est présent pour aider l'enfant et son parent à se séparer:

La verbalisation de l' «au revoir» marque le moment du départ du parent. Il est important que ce temps ne dure pas trop longtemps, malgré les demandes répétées de l'enfant. Notre rôle ici est d'accompagner le parent dans cet «au revoir» en le verbalisant à notre tour.

Le professionnel laissera à l'enfant le droit d'exprimer sa peur ou sa tristesse, il mettra des mots et accompagnera les émotions de l'enfant au moment de la séparation.

La mise en place de rituel : un rituel de séparation peut être mis en place afin d'accompagner l'enfant individuellement dans ce moment qui peut s'avérer difficile. Il sécurise l'enfant par sa régularité.

L'enfant sera réconforté s'il le souhaite car parfois l'enfant pourra refuser toute approche durant de longues minutes, il conviendra alors de respecter son choix. Puis peu à peu il sera accompagné pour sortir de sa tristesse et sa colère afin de passer à autre chose.

Rappelons que les pleurs de l'enfant sont un mode d'expression, que ce n'est pas toujours grave, l'enfant a besoin de s'exprimer, «le pleur» en est un moyen.

Le doudou (objet transitionnel) sera laissé à disposition de l'enfant. Il peut l'aider à affronter cette étape, il est le lien entre lui et sa maison ainsi qu'entre la crèche et la maison.

Néanmoins il ne sera pas systématisé si l'enfant arrive sans à la crèche, s'il n'en éprouve pas le besoin. A mesure que l'enfant grandit à la crèche il pourra apprendre à le respecter, le ranger, apprendre à s'en séparer à son rythme.

Les jeux

L'activité libre

Le dictionnaire Larousse définit le jeu comme étant «une activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir.»

Le jeu est une activité essentielle dans la vie de l'enfant, souvent on dit qu'il est le signe d'une bonne santé, que l'on va bien. Une bonne santé est par définition l'absence de maladie chez un individu mais aussi le fait qu'un individu se sent en pleine possession de ses capacités physiques et mentales. Si un enfant n'est pas en capacité de jouer, c'est que d'autres aspects le monopolisent et l'empêchent de le faire.

«Une certaine liberté est inhérente à l'activité ludique : le jeu ne peut être contraint, sous peine de perdre son caractère de jeu.»

Le jeu est donc une activité libre, spontanée, circonscrite dans le temps et l'espace et qui n'a pas d'autre but que le plaisir qu'il procure. Très souvent, les adultes considèrent le jeu comme un loisir ; pourtant, il permet de soutenir le développement global de l'enfant. Il va permettre à l'enfant de se développer du point de vue physique, intellectuel et affectif et d'entrer en relation avec les autres enfants. Le jeu est le travail du tout-petit : l'exploration, la manipulation, et le tâtonnement lui permettent de découvrir le monde, de l'intégrer, et contribuent aux apprentissages.



La pédiatre Emmi Pikler a mis en évidence 3 types d'attentions chez le jeune enfant.

- 1. Tout d'abord l'enfant découvre un nouvel objet. Il découvre toutes les caractéristiques et notamment à l'aide de sa bouche, durant le stade oral.
- 2. Ensuite, l'enfant fait preuve d'une attention soutenue, il découvre les caractéristiques propres à l'objet, pour cela l'enfant expérimente et vérifie ses expériences. Par exemple il va lancer une balle et s'apercevoir qu'elle roule, il vérifiera son action avec d'autres objets ayant d'autres formes pour vérifier si ces derniers vont réagir de la même manière que son action initiale.
- 3. Pour finir, l'enfant montre une attention flottante. Il joue toujours avec le jeu mais il est moins concentré avec.

A travers le jeu, l'enfant apprend à surmonter ses difficultés et à être fier de qu'il a réussi à faire. Le jeu permet à l'enfant de mettre en scène ce qu'il observe, et par la même d'accommoder ce qu'il va alors assimiler.

Il joue en s'appropriant et en intériorisant le monde. C'est parce qu'il «joue», ce qu'il voit, qu'il se socialise. En activité autonome l'enfant devient actif, il participe aux actions menées avec lui ce qui contribue au début de son autonomie. L'enfant reproduit dans ces jeux ce qu'il observe autour de lui cela lui permet de mettre du sens sur les événements et les faits dont il est observateur cela lui permet de comprendre le monde qui l'entoure.

Durant l'activité autonome ou libre, c'est l'enfant qui décide de la durée de son jeu, c'est lui qui en décide le début et la fin. En choisissant son activité, l'enfant se sent compétent, il sent que l'adulte lui fait confiance pour la réalisation de son projet. L'enfant a du plaisir à faire par lui-même et à pouvoir décider ce qu'il va faire, il «choisit». L'activité autonome a une valeur d'autonomie sous le regard attentif et sécurisant des professionnels. Les jeux et le matériel pédagogique sont installés à hauteur et à disposition des enfants, en fonction de leurs capacités et besoins du moment. L'aménagement de l'espace a une place importante dans la stabilité du lieu, dans l'accès au jeu libre et dans l'établissement des relations avec autrui.

♦ La motricité libre

Le concept de motricité libre ou spontanée a été inventé par le Dr Emmi Pickler dans les années 1960. La pédiatre est convaincue que le petit enfant est un être doué de sensibilité et capable de se développer tout seul sans l'intervention d'un adulte.

« La motricité libre consiste à laisser l'enfant libre de ses mouvements afin de lui permettre d'explorer son corps et de se développer en toute confiance. » Emmi Pickler.

Le bébé tout petit a des compétences innées en lui pour pouvoir passer les différentes étapes de son développement moteur. A la crèche, on veillera à proposer la position sur le dos au bébé afin de faciliter son activité spontanée. Le bébé ne sera pas mis dans une position qu'il ne maîtrise pas par le professionnel. Lorsqu'il le fait seul, le bébé se sent alors compétent et a confiance en lui. La persévérance fait partie du processus d'apprentissage chez l'enfant. Il va jusqu'au bout de son

action. Le bébé a besoin de répéter les mouvements afin de pouvoir en intégrer toutes les finesses. L'exploration, les perceptions motrices et sensorielles liées à ce nouveau mouvement sont sources de plaisir. Le bébé a un espace qui lui est réservé à la crèche avec des jeux adaptés à son âge, qu'il pourra observer, saisir, et manipuler à sa guise. Puis au fur et à mesure qu'il grandira, le bébé pourra se déplacer, sous les encouragements justes suffisants du professionnel et du parent de permanence. Ainsi, l'enfant pourra prendre confiance en lui et en l'adulte qui fera attention à ne pas lui demander des choses trop difficiles. L'accompagnement de l'adulte est de soutenir l'enfant dans ses expérimentations, par la parole en lui expliquant qu'il est capable de trouver des solutions, dans la mesure où il n'y a pas de danger immédiat. L'espace des bébés est cloisonné à l'aide d'une barrière et les bébés ont la possibilité d'en sortir dès lors qu'ils se déplacent. Le coin des bébés n'est pas pour autant interdit aux plus grands de la crèche. En effet quelques-uns d'entre eux ont besoin de venir s'y retrouver en paix de temps à autres. En revanche des règles sont à respecter. Un adulte doit être présent dans le coin des bébés lorsqu'un plus grand souhaite y entrer, il pourra ainsi l'accompagner dans son interaction avec les tout-petits.



♦ Le temps des activités proposées

A partir de 10h et jusqu'au repas du midi, il pourra être proposé des activités encadrées et ponctuelles mais cela ne doit en aucun cas, d'une part interrompre le jeu spontané d'un enfant et d'autre part rendre l'enfant dépendant d'une proposition éventuelle de la part de l'adulte.

Toutes les activités proposées aux enfants visent à favoriser leur développement physique, affectif et cognitif ainsi que leur capacité à intégrer une collectivité. Elles ne doivent pas revêtir un caractère obligatoire, mais être un plaisir auquel l'enfant participe de manière volontaire. Elles doivent être libres et spontanées pour permettre à l'enfant de donner libre cours à son imagination, à ses découvertes. La durée est adaptée en fonction de la difficulté qu'elles représentent et aussi en fonction des réactions du groupe et de chaque enfant en particulier.

Dans chaque salle, différents espaces sont aménagés en coin (comme le coin cuisine, le coin construction,...) permettant une sécurité matérielle et affective.

L'enfant a besoin de prendre des repères :

- de personnes par le biais des adultes référents
- mais aussi des repères de temps par le biais de temps ritualisé,
- et des repères d'espace par le biais de l'aménagement de l'espace.

Quand on a des repères, on est libre, autonome. L'aménagement de l'espace est pensé pour chacun des groupes d'âge. Il faut donc que chaque enfant trouve des jeux et une sécurité adapté à son âge. Nous pensons que l'aménagement de l'espace doit évoluer au fur et à mesure que les enfants grandissent. Cela passe aussi par des jeux différents mis à leur disposition.

L'observation

Par le biais de l'observation, nous accompagnons l'enfant dans son développement quotidien, c'està-dire que nous lui permettons d'agir, de découvrir au travers notre présence et notre regard bienveillant. L'observation permet un regard qui accueille, qui contient. Observer est nécessaire dans le jeu libre comme lors des activités proposées par les professionnels. Les enfants se sentent reconnus, regardés, c'est ce qui leur permet de jouer librement. L'observation est un outil important pour le professionnel afin de mieux comprendre et connaître un enfant, transmettre des éléments importants lors des transmissions. C'est aussi un outil de prévention précoce.

Les Temps privilégiés

Les temps de soins (repas, sommeil et changes) permettent à l'enfant et au professionnel de se rencontrer, de continuer à tisser des liens permettant à l'enfant de pouvoir bénéficier d'une attention et d'une disponibilité particulière à son égard. C'est au travers des gestes, des regards et des mots du professionnel que l'enfant va percevoir l'attention qu'on lui porte.

Ces moments de soins se répétant durant la journée permettront à l'enfant de mémoriser ces instants répondant ainsi à son besoin de sécurité. Pour permettre à l'enfant d'anticiper ces différents moments, le professionnel préviendra l'enfant des soins qu'il va lui apporter, lui permettant de ne pas être surpris et de lui laisser le temps d'intégrer le déroulement de sa journée.

«Le professionnel aime l'enfant parce qu'il le soigne, une mère soigne son enfant parce qu'elle l'aime.» Myriam David



♦ Les repas

Manger est une nécessité, un besoin pour le jeune enfant, mais outre le fait de se nourrir régulièrement et de façon équilibrée, il représente avant tout un moment où nous veillons à accorder une attention particulière au bébé en tant que professionnel.

Pendant la période d'adaptation, les échanges avec les parents nous permettront de respecter au maximum le rythme de chaque enfant tout en respectant les habitudes familiales : quantité, manière de donner, régime, choix confessionnels...

• Le repas des bébés

Le bébé prendra son biberon à la demande et en fonction de son rythme dans les bras de son référent. Ce dernier veillera à s'installer dans une position où il se sent à l'aise, permettant à l'enfant de se détendre.

En effet, le biberon intervient après une tension physique provoquée par la faim, que le bébé signifie souvent à l'adulte par des pleurs.

Durant la durée de la tétée, le référent restera attentif au comportement du bébé, d'abord par le regard puis ensuite par les échanges, permettant une interaction entre eux.

Le professionnel fera confiance à l'enfant dans les quantités qu'il prendra, de ce fait il ne le forcera pas à boire ni à terminer son biberon. En étant à l'écoute du bébé, le professionnel permet à l'enfant de développer son autonomie dans son alimentation car il apprendra à écouter sa faim et son sentiment de satiété.

La diversification alimentaire se mettra en place en fonction des choix familiaux de chaque enfant. Lors des débuts à la cuillère, les nouveaux aliments seront introduits par les parents à la maison qui nous le transmettront, nous permettant de prendre la suite pour que les habitudes alimentaires des enfants soient respectées.

Le tout petit aura la possibilité de prendre son repas soit dans les bras de son référent, soit d'être installé dans un transat ou une petite chaise avec une tablette en fonction de son évolution psychomotrice tout en prenant en compte son besoin de sécurité.

De même que pour la prise du biberon, le jeune enfant décide de la quantité qu'il souhaite manger, s'il ne veut plus de son repas le professionnel n'insistera pas.

Le référent mettra en place un tour de rôle chaque jour pour le repas du midi en fonction des transmissions des parents le matin, permettant à l'enfant de se repérer dans le temps et de construire progressivement sa capacité à attendre. Ce repère permet à l'enfant de se sentir sécurisé car il lui permet de savoir quand il va prendre son repas. Le goûter se déroule de la même façon c'est-à-dire que les enfants qui ont mangé en premier le midi sont les premiers à goûter, sauf s'ils dorment. Par plusieurs aspects, l'enfant développe son autonomie au cours du repas en passant progressivement du biberon au bec verseur, puis en essayant de manger seul à son rythme.

La crèche fournit une boîte de lait infantile 1^{er} et 2éme âge ainsi que des petits pots en adéquation avec les besoins alimentaires des tout-petits. Si les parents le souhaitent, ils ont la possibilité d'amener le repas ainsi que le lait correspondant à leur habitude familiale alimentaire.

• Le repas des moyens et des grands

Les denrées du repas du midi sont fournies et préparées par la cantine de l'école de Gometz-le-Châtel. Le moment du repas se déroule dans la grande salle pour les grands et dans la petite salle d'activités pour les moyens, dès lors qu'il mange le repas de la cantine à 11h30. Les autres enfants continuent de manger dans leur salle de manière individuelle jusqu'à ce que chacun soit prêt.

> Ritualiser le repas

Avant d'accéder aux tables à manger, chaque enfant va se laver les mains, accompagné de l'adulte. Le professionnel laisse l'enfant le plus autonome possible et l'accompagne : le lavabo est à sa hauteur, le savon et la serviette sont à sa disposition. Si l'enfant en fait la demande et si l'adulte le juge utile, l'adulte est bien sûr amené à aider l'enfant. Les bavoirs sont également à disposition dans un placard à leur hauteur. Ils peuvent les mettre seul. Les enfants accèdent ensuite à leur table. Puis les professionnels proposent un temps de chanson.

➤ Le déroulement du repas

Le repas est ensuite servi aux enfants de la façon suivante :

Chaque enfant dispose d'une assiette compartimentée. Les différents aliments composant le repas (la viande, les légumes, le pain, le fromage et le dessert) sont servis en même temps.

Autour de la table jusqu'à 8 enfants avec un adulte assis au même niveau qu'eux. Le plateau repas est présenté à chaque enfant individuellement en nommant les aliments qui le compose.

De cette façon cela permet à l'enfant d'être autonome face à son repas, l'adulte, lui, accompagne l'enfant dans sa découverte des aliments, des saveurs. Les enfants sont accompagnés en fonction de leur degré d'autonomie. Ils sont encouragés dans leurs expériences: goûter les aliments à la main et apprentissage de la prise en main des couverts.

Le moment du repas ne doit pas être un rapport de force. Durant le repas, le professionnel prendra en compte la parole de l'enfant. Ce système de plateau permet d'être au plus proche des besoins individuels de chacun (rythme, vitesse, goût) et que ce temps de partage soit serein.

La fin du repas se déroule de façon échelonnée : l'enfant sort de table, amène son assiette sur le chariot, se lave la bouche et les mains à l'aide d'un gant humide puis retire son bavoir. L'adulte aide l'enfant en fonction de son autonomie pour garantir son hygiène.

Le goûter est organisé sur ces mêmes principes.



♦ <u>Le sommeil</u>

« Un enfant qui dort bien et suffisamment longtemps est plus qu'un autre en position de réaliser ses compétences et d'assurer ses constructions » Professeur Hubert Montagner

Le sommeil est un besoin physiologique. Outre le fait qu'il correspond à un moment de récupération, il contribue à la croissance du jeune enfant ainsi qu'au développement de ses fonctions mentales notamment ses facultés de mémorisation et d'apprentissage. C'est pourquoi les professionnels veillent à respecter le temps de sommeil de l'enfant, ainsi un enfant n'est pas réveillé pour quelconque obligations organisationnelles au sein de la structure.

Le jeune enfant est couché individuellement lorsqu'il en manifeste le besoin ainsi un enfant n'est pas forcément couché tous les jours à la même heure. Le professionnel accompagne l'enfant dans le dortoir, où chaque enfant à son propre lit; les parents peuvent s'ils le souhaitent, apporter des éléments rassurants tels des photos, une boîte à musique, une turbulette ... Les réveils se font également de manière échelonnés.

Il peut arriver qu'un enfant s'endorme dans la pièce de vie pour diverses raisons, il terminera alors sa sieste à ce même endroit pour ne pas perturber dans ses repères.

S'endormir, pour certains enfants, est un moment parfois difficile à négocier et peut aussi être source d'angoisse ; s'endormir, c'est s'abandonner, s'éloigner de l'adulte, de la lumière, du bruit. Il doit également apprendre à cohabiter durant son sommeil avec d'autres enfants.

♦ Le change

Le moment du change est un temps de soin. C'est un moment individualisé. Il s'effectue en fonction des besoins de l'enfant. Pour assurer une continuité dans les soins de l'enfant, le référent qui lui a proposé son repas, l'accompagnera dans la salle de bain permettant à l'enfant de se sentir en sécurité en ayant repérer les personnes qui prennent soin de lui. (Mais il est évident qu'en cas d'urgence il n'est pas attendu le référent).

Le change est un moment de portage affectif. Ce portage affectif passe par l'attention que l'on va accorder au bébé : échanges de regard, ton employé.

C'est un moment privilégié pour parler au bébé, lui chanter une chanson, le rassurer. Les professionnels veillent à rester dans une situation d'échange avec l'enfant durant la totalité du soin tout en respectant le protocole d'hygiène.

Durant ces moments d'échange, le professionnel portant une attention aux désirs d'initiatives exprimés par l'enfant, par exemple lorsque ce dernier soulève son bras pour mettre son body ou lorsqu'il soulève ses fesses pour mettre sa couche, il lui permet de faire preuve d'autonomie en prenant conscience de lui et de sa volonté d'agir. Les professionnels de la crèche ont conscience qu'un très jeune enfant a les capacités d'exprimer ce qu'il désire dès sa naissance, c'est pourquoi nous veillons à les respecter.

Le temps du change étant un moment de soin, le professionnel portera une attention particulière à l'aspect général du jeune enfant. Notamment, si l'enfant est encombré, il réalisera un lavage de nez.

Au sein de la structure, nous faisons le choix de ne pas utiliser de lingettes par rapport à la fragilité de la peau des bébés, mais également pour des raisons écologiques.

« Si l'on se consacre intensément et exclusivement à un bébé, à certains moments privilégiés de la journée – ceux des soins et de son alimentation – il sera suffisamment comblé par la qualité de la relation, suffisamment sécurisé en son for intérieur, pour pouvoir ensuite, un peu à l'écart des adultes, s'occuper avec lui-même, avec le monde autour de lui, avec les autres. »

Bernard Martino

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il deviendra de plus en plus acteur de son change : pourra ouvrir la porte de la salle de bain, prendre sa couche dans le tiroir, grimpera l'escalier, s'installera, enlèvera sa couche jusqu'à se déshabiller seul, se laver seul tout cela avec l'aide de l'adulte qui soutiendra ses initiatives et progrès.

Petit à petit, l'enfant qui grandit viendra expérimenter le pot et les toilettes. C'est à cette initiative que le professionnel sera vigilant, il l'accompagnera dans cet apprentissage avec l'aide et la coopération de ses parents.

En allant vers les autres : un pas vers la socialisation

Au sein de la crèche, nous parlerons plutôt d'apprentissage de la socialisation. En effet, le jeune enfant doit d'abord intégrer des règles de la vie sociale, qui seront donc dites, redites et répétées par les professionnels de la crèche. C'est à force de répétitions que l'enfant peut assimiler les règles. De plus, l'enfant doit être capable de reconnaître l'autre en tant que personne à part entière et donc, de se distinguer lui-même en tant que tel. Cette acquisition se fait aux alentours des trois ans de l'enfant, donc à la fin de la période de crèche.

Les trois premières années de l'enfant permettent à l'enfant de se construire, de se différencier de l'autre et par conséquent d'exister en tant que tel.

En revanche, la rencontre avec l'Autre n'est pas son besoin premier.

L'enfant va apprendre au cours des trois premières années de vies à:

- Découvrir l'autre, un être vivant différent des objets
- Reconnaître l'autre en tant que personne
- cheminer vers l'amitié

Les bébés jouent indépendamment les uns des autres au départ. Petit à petit l'attirance vers un objet, et le déplacement de ceux-ci obligent les enfants à interagir les uns avec les autres. Ces relations peuvent être source de plaisir mais aussi de conflits. Les enfants, pour agir ensembles, suivent un long chemin d'apprentissage.

« La première socialisation, aidant l'enfant à se construire, s'effectue avec les adultes. Si le bébé se sent reconnu, pris en compte, il va apprendre à faire attention à l'autre. Toutes ses expériences vont lui servir de modèles pour construire ses futures relations avec ses pairs. Car la socialisation, c'est avant tout prendre en compte l'autre. Et l'enfant ne peut pas reconnaître ses camarades, s'il ne se connaît pas lui-même. » Myriam Rasse, psychologue et directrice de l'association Pickler-Loczy

Le rôle des professionnels travaillant à la crèche sera de les accompagner dans cet apprentissage de la socialisation en valorisant toute interaction positive entre deux ou plusieurs enfants. Nous pouvons observer la majorité de ces interactions dans des moments de jeux. Le regard de l'adulte accompagne et rassure l'enfant. Le moment du repas peut aussi être propice à des interactions qui peuvent être induite par l'adulte, en discutant avec eux. En les invitant à parler, nous les aidons à développer leur langage, qui est le premier outil de la socialisation.

Cependant, ce cheminement passe également par des conflits, encore difficiles à gérer pour des enfants de cette tranche d'âge. Dans ces moments, l'enfant peut paraître agressif aux yeux de l'adulte. Il est important de préciser que l'enfant qui répond au conflit de manière physique n'a aucune notion de faire mal. Il n'agit pas ainsi dans ce but. C'est une réaction pulsionnelle, c'est à nous d'aider l'enfant à apprendre à la contrôler. Lors de conflits, il convient d'observer la scène et de ne pas intervenir trop rapidement ou de ne pas intervenir par stigmatisation. Il faut encourager les enfants à se parler, à s'exprimer. Nous les aidons à apprendre à gérer leurs conflits, afin qu'ils ne restent pas dépendants de l'adulte. Si le dialogue est vraiment compliqué pour un enfant, nous lui proposons de diriger sa colère par exemple sur un coussin.

C'est une période inévitable: la socialisation se construit aussi dans le conflit et chaque enfant fera différentes expériences dans ses relations avec les autres.

♦ Le rôle de l'adulte

Il faudra aider les enfants à passer du pulsionnel au contrôle par le biais de la verbalisation.

L'adulte est indispensable pour mettre des mots sur la situation vécue de part et d'autre. Ils ont chacun besoin de reconnaissance. L'adulte propose des solutions et recherche l'adhésion des enfants. La variété d'objets en un grand nombre d'exemplaire peut réduire les conflits, en revanche ce n'est pas toujours l'objet qui est convoité mais le mouvement de cet objet dans la main de l'autre qui est intéressant. L'objet au sol n'a plus la même valeur car il devient moins attirant pour l'enfant.

Il peut arriver qu'un enfant soit qualifié d'agressif par un adulte, cet enfant est peut être porteur d'un malaise ou d'une angoisse. Cela sera décodé par l'équipe de professionnels afin d'y trouver une solution en collaboration avec sa famille. L'équipe de professionnels est également garante du secret professionnel, même si la structure parentale est conviviale. Les informations concernant les familles et leurs enfants ne seront pas divulgués.

Le cadre, les règles et les limites

Le cadre, les règles et les limites sont des repères stabilisant pour les jeunes enfants. Le jeu libre ainsi que les autres temps de la journée sont effectués dans un cadre, où des règles et des limites sont présentes. Les règles et limites données à l'enfant doivent être claires, verbalisées par « je ne suis pas d'accord », elles doivent lui être expliquées en tenant compte de son âge et de ces acquisitions.

L'intégration des règles se fait progressivement, chacun à son rythme. Lorsqu'un enfant refuse une règle, c'est soit une façon de s'opposer, d'expérimenter la stabilité de la règle soit la règle peut être encore trop difficile à respecter pour l'enfant. Les colères et l'opposition aux règles font parties de la recherche des limites des enfants et l'adulte doit pouvoir se positionner face à l'opposition de l'enfant tout en restant bienveillant et à l'écoute de ce que traduit cette colère.

🔖 Qu'en est-il de demain? A l'école maternelle?

Les enfants devenus grands partent rejoindre la classe des petits à la maternelle. La crèche a-t-elle préparé les enfants au grand saut de la vie scolaire? En réalité non. Les enfants auront gagné du temps, le temps de jouer, d'expérimenter, de découvrir, d'intégrer des règles sociales en participant pleinement à son développement. En somme un terrain d'aventure à sa mesure.

« Car à la crèche, il y a eu les pleurs et les rires, les rencontres et les apprivoisements, les interactions de toutes sortes, les repas avec des légumes bizarres, des salades composées d'où il fallait trier le bon du mauvais et les goûters d'anniversaires qui sentaient si bon, les jeux avec les autres et les courses autour de la structure de motricité, la joie de conduire des bolides sur les porteurs dans le jardin et le sable douillet au soleil, le pétrissage de la pâte à sel, l'étape de la piscine et de ses éclaboussures, le goût de la peinture et des crayons, le rythme des cartons et des chansons, les siestes joyeuses, la recherche de doudou caché dans la caisse de déguisements, la douleur des conflits et la rudesse des morsures, mais aussi la chaleur des câlins et le bonheur des bisous. Il y a eu tous ces moments où le sourire de Valérie, adressé à Léo comme s'il était le monde entier à lui tout seul, le réjouissait, le ravivait, le comblait de béatitude. De quoi se sentir tout puissant et rire avec elle, de ce bonheur d'être ensemble. Il y a eu aussi ces moments de

solitude, de manque de papa et maman. Il y a eu les petites maladies, les fièvres et les fatigues, les toux, les nez qui coulent et rougissent, les maux de dents, les fesses rouges et les efforts de chacun pour comprendre et apaiser au mieux ses souffrances. Il y a eu les pleurs, Léo inconsolable, même par Valérie, son auxiliaire de puériculture préférée, même Léa, sa princesse. Alors il n'y avait qu'à attendre la fin de l'hiver et l'arrivée du redoux, tous serrés autour de Léo.

Il y a eu Léo rampant, Léo assis, Léo qui marche, Léo qui parle. Toute cette courte vie si remplie d'aventures, si pleine de lumière, de sonorités, d'odeurs de la crèche. Il y a eu le goût de la vie. Et cela restera sans aucun doute dans le cœur de Léo, dans celui de ses parents et aussi dans le cœur de tous les professionnels qui, eux, n'oublieront pas Léo.»

Les sorties

♦ Jardin / Nature / Parc

Les enfants doivent pouvoir jouer dehors chaque fois que les conditions le permettent (météo, nombre de professionnels disponibles).

L'extérieur est une source intarissable d'expérimentations et de découvertes pour le jeune enfant.

«Jouer dans la nature stimule l'imagination et l'empathie» Fabrice Renault

Les enfants se retrouvent enfermés dans des espaces souvent trop chauffés et limitant leur besoin de bouger durant leur journée en crèche. Faire un tour dehors chaque jour renouvelle l'air, permet à l'enfant de se dépenser physiquement et d'évacuer son énergie. Cela aura des effets sur son appétit ainsi que son sommeil. Les enfants sont de plus en plus sédentaires et il nous semble important de leur permettre d'exercer toutes leurs possibilités motrices : courir, sauter, grimper, expérimenter, manipuler qui sont l'essence même de la vie.

Des activités en extérieur pourraient être mise en place telles que:

«Ateliers autour de la nature»

Modeler, peindre et dessiner en pleine nature, dans le jardin.

Pour le modelage : en profiter pour utiliser des éléments naturels autour de soi pour modeler et laisser des traces dedans : différents morceaux de bois, feuilles, galets.

- Tri d'éléments naturels, comme par exemple trier les feuilles (par couleur, par taille...)
- Temps d'observation de la nature : prendre le temps avec l'enfant d'observer les évolutions naturelles. Découvrir les saisons, écouter les oiseaux, sentir le vent, voir le vent bouger les feuilles des arbres, etc.)
- Le « land art » : proposer à l'enfant de créer librement en pleine nature à partir d'éléments naturels
- Favoriser la découverte des saisons»

Les sorties n'ont pas de saison, été comme hiver, cela nous semble possible à condition d'adapter sa tenue vestimentaire. Pour cela, il sera demandé régulièrement aux parents d'apporter les vêtements qu'il faut, y compris pourquoi pas d'avoir une salopette (de type jardinage) pour la crèche et les sorties extérieurs permettant une sortie à l'extérieur à toute saison.

Si un enfant est malade et que le parent fait la demande de ne pas sortir à l'extérieur, seul cet enfant ne sortira pas et trouvera refuge à l'intérieur avec un autre groupe si besoin, et sera accompagné durant ce temps.

♦ Interventions/Sorties/Loisirs

Chaque année, nous essayons de travailler avec la bibliothécaire de Gometz-le-Châtel ainsi qu'avec une intervenante en musique. Celles-ci viennent à la crèche nous rendre visite toutes les deux semaines afin de mettre en place ces activités avec les enfants. Nous dépendons aussi de leurs plannings professionnels.



Sortie à la caserne des pompiers de Gif-sur-Yvette une fois dans l'année pour les enfants les plus grands.

Sortie à la ferme pédagogique du Bel Air à Villiers-le-bâcle.

Sortie spectacle dans le cadre de «Festi'Mômes» proposé par la ville d'Orsay. Il a lieu chaque année à la mi-octobre. Festi'Mômes, prévoit pendant 10 jours, des concerts jeune public, des contes musicaux, des films et des ciné-concert pour les familles.

Il est à préciser que les sorties sont possibles seulement si un nombre d'adultes est suffisant pour accompagner les enfants en sortie, nous avons donc besoin de parents volontaires pour ces sorties.

Toutes autres propositions de parents et professionnels au cours de l'année est possible, en respectant le besoin des enfants. La commission Eveil & Sorties échange avec les professionnels afin de proposer des activités et sorties, avant de les mettre en place.

Les fêtes

Les fêtes de la crèche sont importantes et permettent aux enfants, parents et professionnels de se retrouver dans un cadre chaleureux et convivial. Les grands événements qui marquent l'année sont les anniversaires des enfants, Noël, et la fête de fin d'année et quelques fêtes ponctuelles : Halloween, Carnaval, etc.

Les petits plus aux Casteloups

Nous soutenons l'allaitement maternel des mamans qui en font le choix et nous les aidons à maintenir leur choix au sein de la crèche durant la durée qu'elles auront choisie.

Nous souhaitons être un lieu ouvert de possibilités donc si des parents signent pour communiquer avec leur enfant « signe avec bébé » des petits mots du quotidien nous pourrions assurer une continuité au sein de la crèche en coopération et en accord avec la famille qui le souhaite, sans le généraliser à l'ensemble des familles et enfants.

Nous tenons à être un lieu où les douces violences du quotidien ne s'installent pas sur une longue durée en prenant garde à :

- Maîtriser les paroles échangées au-dessus de la tête de l'enfant.
- Verbaliser à l'enfant ses intentions et ses actes et ses émotions
- Se mettre à la hauteur de l'enfant pour lui parler
- Ne pas presser l'enfant
- Positiver et encourager ce que fait l'enfant
- Ne jamais oublier l'intérêt de l'enfant
- Ne pas faire de favoritisme
- Ne pas étiqueter l'enfant et sa famille
- Appeler l'enfant par son prénom.

Les professionnels de la crèche veilleront à être des chercheurs en questionnement perpétuel, il sera question de se demander comment faire mieux? Que puis-je améliorer? Que puis-je faire évoluer dans l'aménagement de l'espace et la mise à disposition des jeux au quotidien pour les enfants afin de faire évoluer les propositions en adéquation avec l'âge et le développement des enfants.

Développement durable

🤝 Pourquoi s'engager dans une telle démarche ?

Pour améliorer la qualité de la vie de la crèche des enfants et du personnel tout en réduisant l'impact de la crèche sur l'environnement.

🦴 <u>Le développement durable dans une crèche c'est quoi ?</u>

Pour les professionnels de la crèche, cela signifie sur des sujets comme :

- Respirer mieux : Est-il nécessaire d'utiliser partout des produits si toxiques pour entretenir et décorer les locaux d'une crèche ?
- Bien manger : Est-il vraiment si sain de faire manger des tomates à nos enfants au mois de janvier ?
- Se renouveler : Quel lien peut-il exister entre une démarche écoresponsable et plus de créativité ?
- Économiser : Qu'est-ce qu'une crèche écolo-crèche économise le plus : de l'énergie, des déchets, de l'eau, de l'argent ?

⇔ Et plus précisément ?

Il s'agit d'une démarche enthousiasmante, car l'objectif est d'aller vers du mieux!

Du mieux ? Pour la santé de tous, pour l'environnement, mais aussi pour la trésorerie de la crèche et en intelligence avec les acteurs du territoire.

Une démarche nécessairement ; réaliste, structurée, collective, créative et inscrite dans la durée. Attention, ce n'est pas une démarche illuminée d'écolos. Il s'agit d'une démarche globale, multisujets, qui nécessitera des arbitrages... une stratégie des petits pas, pertinente et co-construite.

Conclusion

La crèche parentale est un lieu riche d'échanges humains entre enfants, parents et professionnels. Chacun apportant ses compétences, ses sensibilités, son expérience qui par leurs complémentarités enrichissent la vie de la crèche. Il est important pour nous de maintenir un climat de sécurité où tous les besoins de l'enfant aussi bien physiques que psychiques sont mis en place.

L'estime de soi et le sentiment de confiance ont une place primordiale dans le développement de l'enfant. Cela donne la force d'aller se confronter au monde extérieur, d'acquérir son autonomie et aide à mieux vivre avec les autres. Mais cela ne se fait pas tout seul, la qualité de l'attention que l'on porte à l'enfant, le fait de le reconnaître comme un individu, d'encourager son autonomie et de lui donner une place au sein du groupe est donc indispensable. Chaque adulte se doit également de maintenir au sein de la crèche une atmosphère sereine et constructive où la coopération harmonieuse entre adultes permettra à l'enfant de se sentir aimé, en confiance et en sécurité.

Lexique crèche

- * Accueil: Moment important et essentiel entre les parents, l'enfant et le professionnel pour faciliter la séparation.
- Familiarisation (adaptation): Période, incontournable qui permet à chacun de se connaître afin de créer un climat de confiance. Permet à la famille de travailler sereinement en sachant son enfant entre de bonne main
- * Aide auxiliaire: Professionnel qualifié pour les soins et l'éveil du jeune enfant.
- * Auxiliaire de puériculture: Professionnel qualifié pour les soins et l'éveil du jeune. Responsabilité d'ouverture, fermeture de la crèche et administration de médicaments.
- Feducateurs de jeunes enfants: Professionnel qualifié formé à l'accompagnement psychologique et pédagogique de l'enfant. Responsabilité d'ouverture, fermeture de la crèche et administration des médicaments.
- * Griffure: qui se produira sûrement.
- * Hygiène: importance pour le confort et la santé de l'enfant, obligatoire en collectivité.
- Poudou: Objet transitionnel préféré choisi par l'enfant, lien entre la maison et la crèche.
- * Interdits: Règles qui veillent à la sécurité de l'enfant. Un des principaux interdits est la violence ; c'est à dire l'interdit de faire mal aux autres et à soi-même.
- * Langage: l'enfant peut mieux exprimer ses désirs et ses difficultés.
- ** Liberté motrice: la liberté motrice consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant, sans lui enseigner quelque mouvement que ce soit.
- *Example 2.* Limites: Repères indispensables pour aider l'enfant à grandir.
- * Marche: grande conquête sur le monde environnant.
- * Maladie: Votre enfant sera mieux à la maison.
- * Médecin de la crèche: ne remplace pas le médecin traitant.
- * Médicaments: aucun médicament ne sera donné sans ordonnance.
- Morsure: Fait partie des risques de la collectivité.
- « Non »: Etape obligatoire d'opposition de l'enfant de 1 an à 99 ans
- Parents: la place des parents est irremplaçable.
- ** Permanence: Moment où un parent reste à la crèche, afin de soutenir l'équipe de professionnels, en restant vigilant à la sécurité physique et affective des enfants. Doit garder le fil conducteur de la pédagogie de la crèche.

- ** Pleurs: seront toujours entendus.
- * Propreté: Acquisition se faisant au rythme de l'enfant.
- * Rythme: chaque enfant à son rythme (sommeil, éveil) que la crèche tente de respecter.
- Sur-chaussures: protection pour les chaussures pour éviter de salir la crèche.
- * Tableau d'information: à lire quotidiennement.
- * Vêtements de rechange: A nous rapporter en nombre suffisant. Tenues complètes adaptées à l'âge de l'enfant et à la saison.

Annexe: les protocoles

- 1 / change
- 2 / évacuations
- 3 / médicaux
- 4 / le parent de permanence

Annexes